Impressum

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **32 (2005)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La politique des petits pas

DEUX ANS SE SONT ÉCOULÉS DEPUIS LA DEUXIÈME VICTOIRE DE L'UNION DÉMOCRATIQUE DU CENTRE (UDC) aux élections au Conseil national après celle de 1999. Ce résultat a conduit à l'élection de Christoph Blocher au Conseil fédéral et à la destitution de Ruth Metzler, Conseillère fédérale PDC.

Les élections parlementaires de 2003 et la nouvelle répartition des sièges au Conseil fédéral ont fait couler beaucoup d'encre dans la presse helvétique. Evoquant une «glissade à droite» (Rechtsrutsch), ce tapage médiatique n'est pas resté sans effet parmi la population, dont la confiance dans le gouvernement a alors chuté pour atteindre, à mi-2004, un record historiquement bas. Ainsi, suite à ces élections parlementaires, sept projets émanant des autorités furent successivement rejetés, tandis qu'une initiative populaire de l'opposition était acceptée. La Gauche pouvait ainsi s'enorgueillir de sortir victorieuse de nombreux scrutins, constatant par là même son rôle déterminant dans la formation de majorités lors de votations populaires.

Si les élections avaient eu lieu l'automne passé – deux ans avant le prochain scrutin parlementaire –, la Gauche aurait légèrement progressé, les Verts auraient conservé leur place dans le camp hostile au gouvernement, à la gauche du PS, l'UDC aurait gardé sa suprématie, le PDC se serait également maintenu, tandis que le PRD aurait poursuivi sa chute. Par ailleurs, le «baromètre électoral 05» – analyse de l'institut de recherche bernois gfs – montre que 52% de la population reste méfiante à l'égard du gouvernement.

La «glissade à droite» tant redoutée ne s'est donc produite que dans la presse. En effet, même la nouvelle formule magique n'est pas parvenue à ébranler la vie politique suisse, et ce, grâce à notre système de concordance et au régime de démocratie directe qui, si elle entrave peut-être certains élans, n'en jugule pas moins les extrémistes. «La politique des petits pas a aussi ses avantages» affirme le politologue Hanspeter Kriesi dans son entretien avec la «Revue Suisse» sur le présent et l'avenir de la démocratie directe (pages 18–19).

Le poster du marché de Noël d'Einsiedeln (pages 12–13) pourrait peut-être, quant à lui, raviver çà et là le mal du pays, connu en Allemagne sous le nom de «maladie suisse», bien avant que Johanna Spyri ne laisse souffrir sa Heidi à Francfort, jusqu'à ce que le médecin ne lui prescrive le remède miracle: retourner sur l'alpe. D'ailleurs, à en croire les courriers adressés au gouvernement de la Ville de Lucerne, ce même mal affectait déjà les mercenaires suisses il y a plus de 300 ans. C'est ainsi qu'il y a encore un siècle, le mal du pays – alors considéré comme mortel – fut baptisé «maladie suisse», du fait qu'il touchait surtout les étudiants et mercenaires de notre pays. Dans sa thèse Heimweh und Verbrechen (nostalgie et criminalité), en 1909, le philosophe Karl Jaspers décrit les infanticides commis par des serviteurs afin d'être renvoyés chez eux. Notons aussi l'explication des chercheurs du XVIIIe siècle, selon laquelle cette nostalgie serait due à l'air épais de la plaine, pénible aux montagnards. Deux siècles plus tard, on est toutefois parvenu à la conclusion irréfutable que le mal du pays n'est pas une maladie, mais un sentiment parfaitement normal et inoffensif. Et comme il reste toujours intimement lié à de merveilleux souvenirs, il peut aussi, dans un certain sens, se révéler bienfaisant.

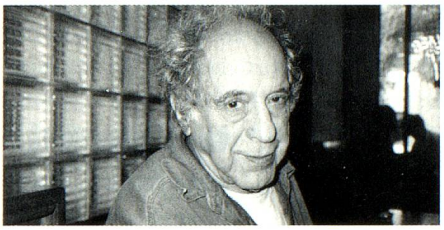
Heinz Eckert

HEINZ ECKERT

5
Courrier des lecteurs

5
Lu pour vous: Beat Richner, pédiatre et philanthrope

7
Images: les clichés de Robert Frank, photographe



Robert Frank dans son atelier de New York

8
Politique: les votations du 27 novembre

9
Le temps de la fondue est de retour

10
Balade au gré des marchés de Noël suisses

14
Informations de l'OSE

15
Didier Cuche, un fanatique de sport de nature combative

16
Echo der Zeit: une émission radiophonique devient légende

18
Hanspeter Kriesi: «La classe politique porte une grande responsabilité»

20
Informations officielles du DFAE

23
En bref

Photo de couverture:
Le marché de Noël au Marché Couvert de Montreux

IMPRESSUM: La «Revue Suisse», qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 32e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en 21 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 380 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.
DIRECTION ÉDITORIALE: Heinz Eckert (EC), rédacteur en chef; Rolf Ribi (RR), Alain Wey (AW), Gabriela Brodbeck (BDK), responsable des pages «Informations officielles du DFAE», Service des Suisses de l'étranger du DFAE, CH-3003 Berne. René Lenzin (RL), Palais Fédéral. Traduction: CLS Communication AG ADRESSE POSTALE: Éditeur/rédaction/publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 6, Tél. +41 31 356 61 10, fax +41 31 356 61 01, PC 30-6768-9. Internet: www.revue.ch E-MAIL: revue@aso.ch IMPRESSION: Zollikofer AG, CH-9001 St-Gall. CHANGEMENT D'ADRESSE: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne.
Le numéro CHF 5.–